

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 97 (1988)
Heft: 6-7

Artikel: À la découverte de l'exil de Dunant
Autor: Baumann, Bertrand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682027>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TOURISME

Une promenade estivale

A la découverte de l'exil de Dunant

A Heiden (Appenzell Rhodes-Extérieures), petite bourgade surplombant le Lac de Constance, le Musée Henry Dunant vient de rouvrir ses portes après rénovation: l'occasion de découvrir cette sympathique station climatique de Suisse orientale dans laquelle le fondateur de la Croix-Rouge passa les vingt-trois dernières années de sa vie.

Bertrand Baumann

Les Suisses, et en particulier les Genevois, savent-ils que le fondateur de la Croix-Rouge et leur illustre compatriote Henry Dunant passa les vingt-trois dernières années de sa vie en Appenzell, et plus précisément à Heiden, malade et oublié de tous? Mis au ban de la société à la suite d'une faillite, Dunant avait en effet dû cesser toute activité, y compris au Comité internationale de la Croix-Rouge, où il assumait la fonction de secrétaire, et quitter définitivement sa ville natale. Après avoir erré en Europe pendant plus de 20 ans, il finit par s'établir dans cette station de cure de Suisse orientale, usé et en proie aux premiers symptômes d'une sorte de délire de la persécution qui ne fera que s'aggraver avec les années. Ce n'est que quinze ans avant sa mort qu'il fut redécouvert dans son exil par un journaliste saint-gallois, et qu'une gloire tardive vint illuminer les dernières années de celui que l'on rebaptisa le «patriarche de Heiden».

Pour les admirateurs du grand homme, le voyage, que dis-je, le pèlerinage s'impose. Pour les autres, la sympathique cité de Heiden, magnifiquement située sur les contreforts des préalpes appenzelloises, dominant le Lac de Constance, constitue un bon but d'excursion, par exemple pour une belle journée dominicale.

Le «Luftkurort» Heiden

Si vous venez de l'ouest de la Suisse, vous traversez tout le pays dans sa longueur (Heiden se trouve en effet à une dizaine de kilomètres à vol d'oiseau de la frontière autrichienne). Plus agréable que la voiture, le trajet ferroviaire ménage des scènes pittoresques, surtout dans sa partie termi-

nale. Depuis Rorschach en effet, un petit train rouge à crémaillère vous conduit à Heiden. La ligne serpente au milieu des arbres fruitiers puis à travers de profondes forêts de sapins. Le trajet est entre-

coupé d'arrêts champêtres dans de petites haltes desservant quelques hameaux composés de chalets appenzellois si caractéristiques avec leurs entrefenêtres finement décorés de fleurs peintes. Au détour de certaines courbes, la ligne offre en plus de superbes échappées vers la vallée et le Lac de Constance.

«Luftkurort Heiden»: le panneau, accroché sur le mur de la gare donne le ton. Sacs à dos, «Alpenstock» et souliers de randonnée finissent de vous plonger dans l'ambiance

de cette station climatique, située à 800 mètres d'altitude, réputée pour son air pur et point de départ d'innombrables randonnées dans les préalpes. La cité a un aspect des plus agréables: de grands hôtels bordant des rues rectilignes qui montent à l'assaut des collines environnantes et qui s'ouvrent çà et là sur des parcs plantés de grands arbres et de petits cafés aux terrasses accueillantes.

Un lieu d'exil pour Dunant

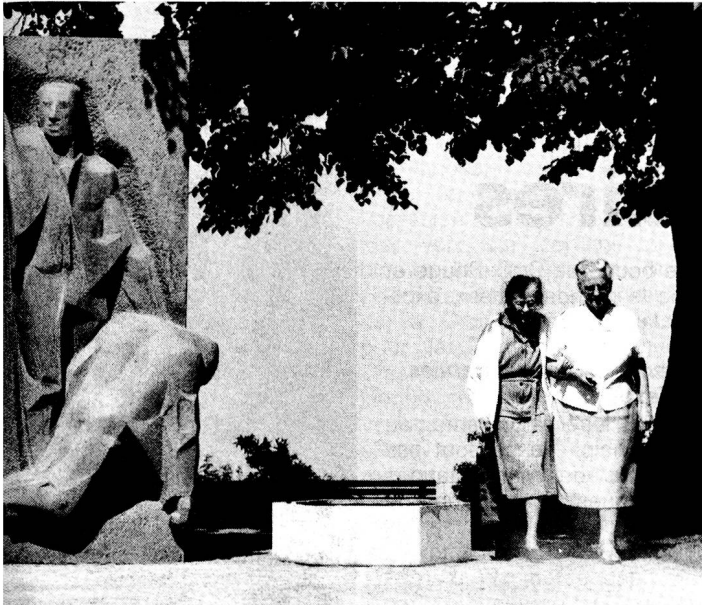
Heiden était déjà une station



Heiden, dernière patrie du Dunant et célèbre lieu de villégiature de Suisse orientale.



Vue de l'intérieur du «Musée Dunant» réaménagé. A droite, le fauteuil de velours rouge, une des pièces originales du musée.



Prolongement presque indispensable de la visite du musée: quelques secondes de recueillement au pied du mémorial de Dunant, situé sur un belvédère à quelques pas du Kurhotel.

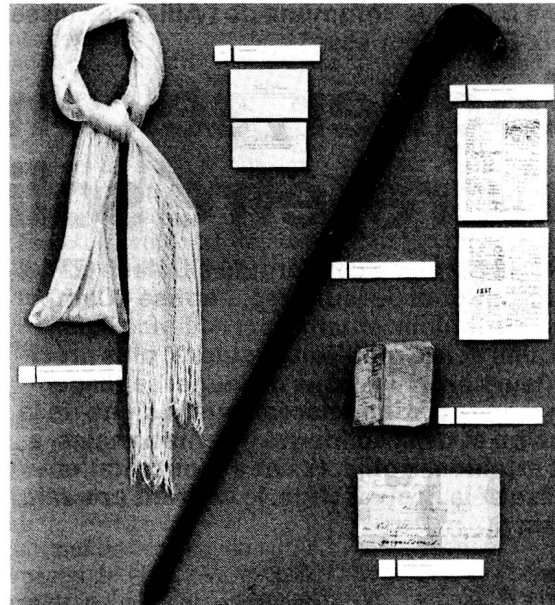
de repos pour gens fortunés lorsque Dunant vint s'y établir en 1887. A 59 ans, le fondateur de la Croix-Rouge est un homme las, fatigué par les voyages incessants, usé par les échecs et devenu quelque peu misanthrope.

Cinq ans plus tard, il fut admis à l'hôpital de district, qu'il ne quittera plus jusqu'à sa mort. Ses années de vieillesse furent toutefois adoucies par la reconnaissance unanime de son œuvre. En 1895, un journaliste saint-gallois, Georg Baumberger, le redécouvre. Dès lors, le monde entier ren-

dra hommage au vieillard de Heiden, qui trouvera son point culminant par l'attribution au fondateur de la Croix-Rouge, en 1901, du premier Prix Nobel de la paix.

Honorer la mémoire d'un homme illustre

Pendant des années, Heiden oublia que le fondateur de la Croix-Rouge avait demeuré dans ses murs. Dans les années 50 de ce siècle, un menuisier de Heiden aujourd'hui décédé, Jakob Haug, retrouva par hasard des coupures du journal local des années



Autres pièces originales, la canne et l'écharpe du «Patriarche de Heiden».
(Photos: Lucia Degonda)

1908-1910, consacrées à Dunant. Emu par le destin du fondateur de la Croix-Rouge, il n'eut alors de cesse que sa cité rende l'hommage qui conviendrait à son illustre hôte. Il fut notamment à l'origine du «Musée Dunant», aménagé dans une chambre de l'hôpital de Heiden, et du monument Dunant, près du casino d'été.

Le musée fait peau neuve

C'est précisément ce petit musée, situé dans les locaux de l'ancien hôpital de district, (aujourd'hui un home pour personnes âgées) qui vient d'être rénové. A l'appellation de «musée», Vreni Höhener, qui en est, en quelque sorte, la conservatrice, lui préfère celui de «mémorial». Il est vrai que les murs bleu clair de l'ancienne salle invitent, on ne sait pourquoi, au recueillement. Parmi les objets exposés, quelques pièces originales: un fauteuil de velours rouge, une canne ainsi qu'une écharpe blanche que Dunant revêtait pour ses promenades dans Heiden, dont il craignait la fraîcheur du climat. On pourra également y voir le petit dictionnaire français - allemand qu'il gardait près de lui (il maîtrisait très mal la langue de Goethe), sur la première page duquel il avait noté la traduction de trois mots qu'il devait considérer comme essentiels; hypocrite, mépris et inutile. Les registres du médecin de l'hôpital, découverts en 1984

et qui pourront être consultés, signalent en plusieurs endroits les troubles de comportement du pensionnaire. Autre curiosité, des copies des «Diagrammes symboliques chronologiques», réalisés par l'auteur d'«Un souvenir de Solferino» et reflets de ses préoccupations religieuses. Le musée s'est en outre enrichi de quelques tableaux sur la vie et l'œuvre du fondateur de la Croix-Rouge, ainsi que d'un fac-similé du Prix Nobel de la paix, offert par le président du CICR, Monsieur Cornelio Sommaruga, le jour de l'inauguration du musée, le 17 juin dernier. Précisons que les heures d'ouverture du musée coïncident avec celles de l'hôpital.

Un autre lieu de «pèlerinage»

Prolongement presque indispensable de la visite au musée Dunant, une petite promenade au monument Dunant, situé dans un petit square près du «Kurhotel», baptisé comme il se doit «Dunantplatz». A l'ombre des grands arbres, le monument qui représente un homme soutenant d'une main secourable son prochain et élevant l'autre dans un signe de paix vous incitera à la méditation. A moins que, ce jour-là, vous ne rencontriez par hasard quelque groupe d'admirateurs du grand homme, qui, du monde entier, viennent à Heiden honorer sa mémoire. □



Rues ombragées et terrasses accueillantes: un agréable but d'excursion pour l'été.